

# Convention culture 28/29 septembre (p. 3)

Supplément à l'Humanité

# Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19<sup>e</sup> - Comité de rédaction: Jacques Chabalié - Guénolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourrière - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur: Jean-Louis Le Moing < Rédaction: Gérard Streiff (Tél.: 01 40 40 11 06) - Mèl: communistes@pcf.fr - Relecture: Jacqueline Lamothe - Mise en pages: Zouhair@NAKARA.info (Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous  
Creative Commons  
BY-NC-SA

## LES CAMPAGNES COMMUNISTES DE LA RENTRÉE



Distribution fournitures scolaires



**La Fête de l'Humanité**  
14-15-16 SEPTEMBRE 2018  
PARC DÉPARTEMENTAL GEORGES VALBOIS - LA COURNEUVE

**RDV de la vignette**  
dimanche 9 septembre  
12 h, Agora sur chantier  
de la Fête



**SOUSCRIPTION**

Je verse : ..... €

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : .....

Ville : .....

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"  
2 place du Colonel-Fabien  
75167 Paris Cedex 19  
<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>  
Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.

## Stand national du PCF

### VENDREDI 14 SEPTEMBRE

17 h : Inauguration du stand par Isabelle De Almeida, présidente du Conseil national du PCF.

18 h-20 h : **Débat : Quel avenir pour nos retraites ?**

Avec : Pierre Dharréville, député PCF de la 13<sup>e</sup> circonscription des Bouches-du-Rhône, Laurent Pietrasewski (député LREM-chef de groupe à la commission des Affaires sociales), Boris Vallaud (député PS), Adrien Quatennens (LFI) et Stéphane Viry (LR)

20 h : **Guinguette**

22 h : **Concert de solidarité avec les migrants**

Avec Combo Pacheco (Cumbia Electro), et une prise de parole de Cécile Dumas, responsable nationale aux questions des migrants et aux questions de jeunesse.

### SAMEDI 15 SEPTEMBRE

11 h 30 : **Débat : La démocratie en danger**

Avec Eliane Assassi, sénatrice, présidente du groupe CRCE, Sébastien Jumel, député PCF, Seine-Maritime.

14 h : **Discours de Pierre Laurent**, secrétaire national du PCF

16 h : **Débat : Révolutionner l'Europe**

Avec : Raoul Hedebouw (porte-parole du Parti du travail de Belgique (PTB-PVDA) et conseiller communal à la ville de Liège ainsi que député fédéral), Maité Mola (vice-présidente de Partido de la Izquierda europea et membre de la direction de Izquierda Unida), Modération : Anne Sabourin, responsable Europe du PCF.

17 h 30 : **Débat : Fraude fiscale, quelles solutions ?**

Avec : Fabien Roussel, député PCF, Cécile Duflot (présidente d'OXFAM France), Emilie Cariou (députée LREM rapporteur de la loi sur l'évasion fiscale et la mission sur le verrou de Bercy).



19 h : **S'attaquer à la santé, faut être malade !** Retour sur le tour de France des hôpitaux des parlementaires communistes.

20 h : **Guinguette**

22 h : **Soirée Électro LGBTI** : Coco and Pride electronic party. Guests : Quentin de Vedelly & Air one

### DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

11 h 30 : **Débat : L'émancipation par le corps, quels moyens pour le sport amateur ?**

Avec : Nicolas Bonnet-Dulaldj (responsable national du PCF au sport), et des représentants du mouvement sportif et associatif.

12 h 30 : **Débat : Urgence de communisme ?** Organisé par *Cause commune*

Avec : Jean Quetier (rédacteur en chef de *Cause commune*), Jean Sève (co-auteur de *Capitalexit ou catas-*

*trophe*), Sylvestre Huet (Journaliste), Saliha Bousseadra (philosophe).

13 h 30 : **Débat : Me Too. Et après ?**

Avec : Laurence Cohen, membre du PCF en charge des questions relatives au féminisme et aux droits des femmes, sénatrice PCF du Val-de-Marne, Peggy Sastré (philosophe, corédactrice de la tribune sur le droit d'importuner), Lenaïg Bredoux (Médiapart).

15 h : **Débat : Grossophobie, discrimination de classe**

Avec : Hélène Bidard, adjointe à la mairie de Paris, 11<sup>e</sup> - Égalité femmes-hommes, lutte contre les discriminations et droits humains, groupe communiste-Front de gauche, Magloire Delcros-Varaud, chroniqueur, animateur de télévision et de radio, acteur, Olga Volfson, militante "body positive" contre la grossophobie, journaliste à *Komitid*.



# La question du renforcement

Cette Fête de l'Humanité s'inscrit dans une rentrée offensive dont elle peut être le catalyseur. Macron et son gouvernement affûtent la suite de leurs projets ravageurs contre notre modèle social. Les conséquences très concrètes des premières réformes sur la vie quotidienne de chacun-e exacerbent le sentiment d'injustice et font grandir la colère. Alors que « le nouveau monde » promettait transparence et révolution, il a montré, plus que jamais cet été, la violence antidémocratique du Président, son mépris du peuple et de ses représentants.

Dans ce contexte, la Fête de l'Humanité doit être un espace de rassemblement de toutes celles et ceux qui, attachés à la démocratie et à notre modèle social, cherchent à construire une alternative à cette politique au service des riches. Nous sentons bien, toutes et tous, dans le succès de nos initiatives pour proposer le bon de soutien, à travers le bon accueil de ceux que nous invitons à venir débattre sur la Fête, toutes les femmes et les hommes rencontrés dans les luttes de ces derniers mois, une volonté, une énergie potentielle à réagir, à réfléchir, à construire des propositions concrètes de transformation.

Au-delà des débats thématiques, les discussions sont à démultiplier partout. Pour y aider, une affiche et une nouvelle carte-pétition visent, rebondissant sur les scandaleux propos de Macron sur le « pognon de dingue » supposé être gaspillé dans l'aide à destination des plus modestes, à demander expressément au Président, aux évadés fiscaux, aux actionnaires de nous rendre l'argent. Cet outil, diffusé largement dans les allées, est une porte d'entrée pour aborder les participant-e-s, à partir de leurs préoccupations sur leur pouvoir d'achat, la revalorisation des salaires, des retraites, des minimas sociaux. Et ces contacts seront utiles, ensuite, pour affiner les liens, proposer des initiatives à tous ceux et celles qui nous laisseront leurs coordonnées.

## Créer une dynamique collective

Mais cette carte-pétition constitue également un support d'introduction pour aborder plus facilement la question de l'adhésion. Au moment d'avoir une réflexion sur les changements nécessaires à opérer dans notre parti pour le rendre plus utile, plus efficace dans son action, plus à même de changer le rapport de force, la question du nombre d'adhérent-e-s au PCF est centrale. Or, accaparés souvent par la logistique de nos stands, cette activité de renforcement n'est pas toujours suffisamment anticipée et organisée. En 2017 par exemple, nous avons difficilement concrétisé 1 000 adhésions sur les 3 jours quand la Fête réunie pourtant des centaines de milliers de personnes. Si nous voulons être à la hauteur de l'ambition que nous nous fixons pour le développement de notre parti, nous devons donc être plus nombreux à proposer l'adhésion. Pour ce faire, il est important de mettre en place, vraiment, des équipes départementales de défricheurs.

La vie du Parti, dès juillet, a proposé un objectif de renforcement à chaque département. Nous demandons ces jours-ci, pour le réaliser, que chaque fédération désigne un ou une camarade en charge d'animer l'équipe de renforcement de son département. Il ou elle sera notre interlo-

cuteur-trice durant toute la Fête, pour nous remonter l'état d'avancement du travail de renforcement, les difficultés éventuelles, et aussi pour faire écho des préoccupations, des idées débattues, des possibles blocages. Cette équipe d'animateurs se retrouvera, dès le vendredi matin 10 h, sur le stand du CN, dans le souci de créer une réelle dynamique collective, échanger ensemble sur la mise en place des organisations respectives, partager les arguments travaillés et aussi identifier les moments clés, par zone, que sont les grands débats à forte affluence. Nous nous retrouverons également le dimanche matin pour faire le point, ajuster nos méthodes si besoin et surtout anticiper ce temps fort du renforcement que constitue l'après meeting du dimanche.

La Fête de l'Humanité est un lieu privilégié pour faire connaître, présenter notre parti et proposer aux participant-e-s d'y prendre toute leur place pour faire vivre ensemble la résistance et l'alternative populaire et citoyenne.

Laurence Patrice  
animatrice Réseau Adhérent-e-s  
secteur Vie du Parti

## AG de rentrée



Val-de-Marne

Nièvre



# L'exigence d'en finir avec le système

Une rentrée chargée. Tout s'accélère. L'exécutif est en difficulté. Le congrès d'Ivry se prépare. Entretien avec Olivier Dartigolles, porte-parole du PCF.



## Communistes QUELLES SONT, SELON TOI, LES CARACTÉRISTIQUES DE CETTE RENTRÉE POLITIQUE ?

**OLIVIER DARTIGOLLES :** Elle annonce des chocs politiques et sociaux considérables. C'est d'abord cela que je retiens. Par-delà le fil de l'actualité, tout s'accélère de nouveau. Le monde change, sous nos yeux, à très grande vitesse. L'ampleur de ces bouleversements interroge le sens notre société, l'avenir de l'humanité. Prenons trois sujets. La démission de Nicolas Hulot pose la question de l'urgence de la transition écologique. La planète brûle. L'hémisphère nord vient de passer un été marqué par des températures extrêmes et des événements climatiques hors normes. Dans le même temps, et les deux questions sont étroitement liées, le creusement des inégalités enregistre lui aussi des records. Avec, d'un côté, des dividendes au sommet et, de l'autre, des vies à terre, rongées par la précarité généralisée. Combien sont les familles, les retraités, qui, aujourd'hui, n'ont pas uniquement la crainte de l'avenir mais du présent. Enfin, face à cette crise écologique et sociale, celle du réchauffement climatique et de la pauvreté, le macronisme ne change pas de cap : il entend maintenir une politique injuste et irresponsable. Normal, Macron est l'enfant prodige de ce monde qui va à l'abîme.

## Communistes LE POUVOIR ENGAGE LA SAISON 2 DANS UNE SITUATION PLUS DÉFAVORABLE QU'À LA MÊME PÉRIODE L'ANNÉE DERNIÈRE. C'EST LA FIN DE LA PÉRIODE JUPITÉRIENNE ?

**O. D. :** L'exécutif est en effet en difficulté. L'été a commencé par l'affaire Benalla. Ce qui a été impacté directement, par-delà les exactions de ce personnage, c'est la manière de présider, la manière dont l'État s'est comporté. Sur la situation économique et sociale, Macron n'est plus aujourd'hui

uniquement le « président des riches », il est aussi celui qui s'acharne sur les plus modestes, à commencer par les retraités, les familles, les chômeurs. Sur le pouvoir d'achat, l'exécutif est aujourd'hui au plus mal. Ce nouveau pouvoir avait fait le récit d'un « nouveau monde », avec la promesse de « réenchanter la politique ». En à peine 15 mois, c'est le triomphe de la cupidité, du mépris, de l'arrogance et de la brutalité. On a de gros sujets devant nous : le projet de loi de finances 2019 et celui de la sécurité sociale, l'assurance-chômage et le système de retraite, l'hôpital et le système de santé, la programmation pluriannuelle de l'énergie. La loi Elan revient en seconde lecture à l'Assemblée nationale. À partir de batailles déjà engagées - comme c'est le cas avec le tour de France des hôpitaux -, en prenant à bras-le-corps celles qui s'annoncent - à commencer par les retraites -, il y a vraiment des brèches à ouvrir, des propositions et des solutions à faire discuter partout dans le pays. Chaque année, on dit que la Fête de l'Huma sera le grand carrefour des luttes et des convergences pour d'autres possibles. C'est particulièrement vrai pour cette édition. Reste une question : celle des processus, des chemins pour une alternative de progrès qui se fixe l'objectif de gagner pour transformer vraiment.

## Communistes CETTE QUESTION EST DÉBATTUE PAR LES COMMUNISTES AVEC LA PRÉPARATION DU PROCHAIN CONGRÈS ?

**O. D. :** À ce stade, pas suffisamment. Nous avons eu raison de proposer un congrès extraordinaire. Tout ce qui vient de se passer au cours des derniers mois ne fait que conforter cette décision. Nous sommes face à des défis gigantesques. Tant mieux ! Dans des cercles de plus en plus larges de la société, le capitalisme est aujourd'hui désigné comme le

responsable des désordres et des catastrophes en cours. Monte l'exigence d'en finir avec ce système. Cela doit nous mettre en appétit et en confiance sur notre capacité à aller de l'avant, à penser la complexité du monde et de la société, à ne pas perdre de temps sur tout ce qui palpète, s'exprime. Un exemple : tout ce que nous avons travaillé sur l'éco-socialisme est d'une actualité... brûlante. Idem sur un nouveau mode de développement, une autre répartition des richesses, l'égalité réelle. Sans oublier les grands combats pour la paix et les coopérations face aux logiques de guerre et de prédation. Ou encore une alternative sociale, démocratique et écologique en Europe. Ian Brossat et la direction du Parti ont engagé les choses avec clarté et combativité. Ce qui me frappe, c'est que nos contributions, ce qui fait notre visée politique, sont déjà inscrites dans le présent, dans des aspirations majoritaires, des luttes, des espérances. Qui décide devient la grande question. L'aspiration démocratique à décider par soi-même est aujourd'hui incontournable. Pour y répondre, il nous faut changer bien des choses dans l'organisation du Parti, le lien à nos adhérents et y compris dans notre rapport aux citoyens. L'heure est à la réinvention et à la révolution, pas à la nostalgie ou au renoncement. On doit le faire en préservant nos valeurs de fraternité et notre unité. ✪

Propos recueillis par Gérard Sreiff

## À L'INITIATIVE

# Convention nationale pour l'art, la culture et l'éducation populaire

28-29 septembre à Aubervilliers. Un prélude à notre congrès extraordinaire

**S**uite à la parution dans *Le Monde* du 8 août d'une tribune signée par l'ensemble des fédérations regroupant les établissements publics de création du spectacle vivant, Robin Renucci et Joris Mathieu, directeurs de Centres dramatiques nationaux, accordaient un long entretien à *l'Humanité* afin d'en préciser les contours et les objectifs. Une phrase m'a particulièrement interpellé : « *Ce n'est pas à nous de saisir les partis mais aux différents partis de se saisir sérieusement de la question de la politique culturelle* ». C'est précisément ce que font les communistes en préparant depuis plusieurs mois une Convention nationale pour l'art, la culture et l'éducation populaire qui se tiendra les 28 et 29 septembre prochain à Aubervilliers comme une sorte de prélude au congrès extraordinaire que le PCF va tenir fin novembre.

Il est courant et légitime d'entendre dire que face à la catastrophe climatique, il y a une urgence écologique à trouver une réponse commune et publique. Or nous sommes également convaincus que face au désastre social et à l'impérieuse nécessité de lui substituer une alternative de progrès, il existe une urgence culturelle. Urgence à inventer et partager un projet de société dont l'ambition fondamentale serait d'assurer l'émancipation humaine dans toutes ses dimensions ; urgence à faire de notre peuple l'acteur majeur de sa propre histoire ; urgence pour cela à refaire de la question culturelle un enjeu majeur de notre combat politique.

## Défendre la création et les artistes

Culture et politique ne se confondent pas et il faut sans cesse veiller à ce que la seconde n'instrumentalise ni ne soumette la première à ses logiques de pouvoir. Mais elles ont souvent marché du même pas avant-gardiste et révolutionnaire, surtout quand la politique se fixe pour objet - c'est le cas pour les communistes -, de transformer radicalement les rapports sociaux pour construire une société de liberté, d'égalité et de fraternité. Alors l'art,

sa capacité créatrice, inventive, anticipatrice, la culture qui ouvre et bouleverse notre rapport au monde, au temps et à l'espace, l'éducation populaire, ferment de l'exercice de la citoyenneté, nous deviennent indispensables et forment en quelque sorte la condition de la politique et du changement recherché. Il est donc essentiel de contribuer au combat pour défendre la création et les artistes, pour libérer la culture des rapaces qui s'abattent sur elle, pour refonder notre service public de la culture profondément menacé.

Le « macronisme culturel », derrière les restrictions budgétaires, étendues désormais aux collectivités principales financeurs publics de la culture, permet l'extension au champ culturel de la marchandisation et la domination financière des grands groupes industriels (les GAFAM). L'austérité gouvernementale masque une vision qui tend à la fois à déconsidérer la culture, à lui substituer le culte marchand des loisirs et à s'emparer des imaginaires. Le mouvement de résistance à la politique culturelle d'Emmanuel Macron s'amplifie. L'ensemble du spectacle vivant vient de lancer un cri d'alarme. L'appel de Montreuil rassemble très largement les professions artistiques et culturelles et au-delà tous ceux qui sont attachés à l'existence des politiques publiques de la culture. En ouvrant largement à ce mouvement notre Convention nationale, nous voulons contribuer au succès de ces luttes. Nous voulons aussi et surtout apporter notre pierre à la refondation collective de notre service public de l'art, de la culture et de l'éducation populaire associant l'État et les collectivités territoriales autour de 3 chantiers essentiels, la création, la démocratie culturelle et la mondialité culturelle.

Notre Convention est ouverte à toutes et tous, aux artistes et aux acteurs culturels, aux élus, aux militants, à tous ceux qui veulent remettre la culture au cœur de notre pratique et de notre projet communiste. Comme le dit le document de base commune soumis aux adhérents du Parti : « *Il n'y a pas d'émancipation politique sans émancipation culturelle*. » ✪

Alain Hayot  
responsable national du PCF à la culture

# Macron, roi de France et... petit prince du monde

Le 27 août dernier, le président Emmanuel Macron ouvrait, pour la deuxième fois, la conférence des ambassadeurs de France, réunis à Paris par le Quai d'Orsay, par plus d'une heure et demie (40 pages !) de discours ; exercice méritoire s'il en est, aussi bien pour l'orateur que pour ses auditeurs tant la « vision et conception du monde » dépeintes par le chef de l'État demeurent malgré tout détachées des défis auxquels l'humanité et la planète sont confrontés. Ainsi, le succès de la diplomatie française « se mesure » à moyen terme, selon E. Macron, « à la capacité d'infléchir des attitudes, de construire des amitiés et des alliances, de remporter des marchés. » Aussi n'est-il pas question plus que cela d'apporter au plus tôt des réponses politiques justes, concrètes et durables aux maux de millions de femmes et d'hommes générés par les logiques capitalistes qui régissent les économies nationales et la situation internationale. Non, ici le Président prend du recul en quelque sorte, et se plaît à dépeindre un état actuel du monde comme la répétition, la redite, du monde bipolaire dans lequel il a grandi mais en redistribuant les rôles principaux et secondaires. Ce monde est à la vérité avant tout, pour lui, occidental et il s'agit d'en enrayer le déclin en posant la France comme une « puissance médiatrice, une puissance diplomatique, militaire, culturelle, éducative, nationale et européenne, (et toujours) médiatrice ». Le choix et l'ordre des mots ont leur importance. Le monde bipolaire de 2018 selon Macron a pour centre l'Occident et pour périphérie les pays et puissances émergentes ; il est alors question pour la France soucieuse de se garantir une stature internationale majeure de prendre la tête, autant que faire se peut, de ce « centre » décisionnaire du monde, et de mettre au pas sa périphérie. Joli schéma qui laissera sans doute rêveur tout potentat qui s'ignore mais schéma qui demeure coupé de la réalité des mouvements et aspirations des peuples, de leurs besoins, des enjeux communs à tous. Suivant son raisonnement, E. Macron ressasse : priorité des priorités, « la sécurité des Français » avec la « lutte contre le terrorisme ». Une hypocrisie semble toutefois s'effondrer, les interventions – inopérantes – au Sahel et au Moyen-Orient n'ont pas pour objectif, même précaire, de ramener la paix aux peuples de la région eux-mêmes, mais à prévenir les conséquences, sur nos propres vies, des conflits régionaux (auxquels les grandes puissances et la France prennent une part active, mais le chef de l'État n'a pas le temps d'entrer dans le détail des situations, semble-t-il).

## Stratégie militaro-économique

La seconde priorité de notre diplomatie demeure la « compétitivité », le commerce extérieur – aux résultats si décevants cette année. L'avenir de la construction néolibérale européenne et du multilatéralisme hyper-hiérarchisé issu de la deuxième guerre mondiale se mesurent dès lors, selon le Président, au pouvoir de la France ; celui de « prendre de nouvelles initiatives, construire de nouvelles alliances, porter les débats au bon niveau », lequel se résume, affirme Emmanuel Macron, à « un débat de civilisation pour nos valeurs et la défense de nos intérêts ».

Le pôle International-Europe du PCF avait alerté dès l'élection présidentielle quant au fond idéologique qui tapisse l'action « macronienne » ; ce fond est réaffirmé par le chef de l'État qui dresse à nouveau à nos ambassadeurs une feuille de route stratégique sur le plan militaro-économique (l'économie servant les intérêts de puissance, laquelle ne peut être que si elle est militaire). En outre, le Président réitère le 27 août sa thèse scabreuse sur les inégalités démographiques mondiales, en resservant de vieux plats délétères sur une démographie qui « flambe de manière inconsidérée » dans les pays où « l'éducation a reculé, (en particulier) l'éducation des jeunes filles, (et où) les mariages forcés ont repris » ; il faut donc bien comprendre la mission éducatrice de la France comme telle... Qu'importe que la réalité des politiques ait vu les budgets des organismes internationaux de lutte pour la santé et l'éducation réduits comme peau de chagrin par le retrait des engagements de pays riches.

De ce point de vue, les enjeux migratoires dus aux dérèglements climatiques, aux insécurités (conflits, dictatures et guerres, famines, accaparement des terres, incendies gigan-



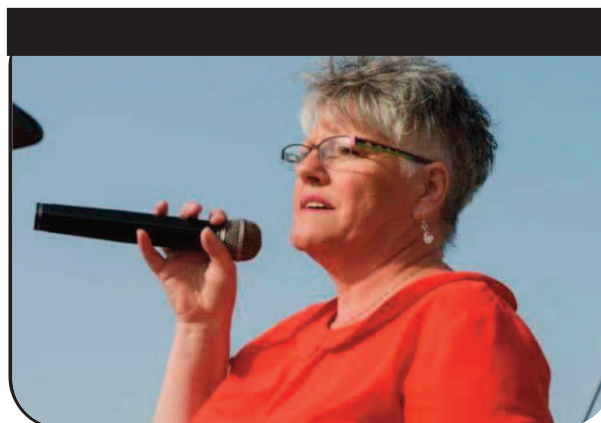
tesques, montées des eaux), les enjeux de paix et de désarmement (en particulier l'opportunité historique d'amorcer l'éradication de l'arme nucléaire), de lutte pour le développement endogène des sociétés du Sud, de lutte contre les paradis fiscaux, l'évasion fiscale, la mainmise des institutions bancaires et financières ou encore le nécessaire réinvestissement public dans les infrastructures, l'industrie et la transition écologique, dans le cadre de coopérations régionales renforcées, passent à l'as et demeurent traités, comme ils l'ont toujours été jusqu'ici, comme des menaces sur le modèle de société des pays européens et occidentaux. Il en est de même après une année qui marque un tournant dans l'affirmation des droits des femmes et les luttes contre les violences sexistes et contre toutes les formes de patriarcat qui ont mobilisé des dizaines de millions de femmes et d'hommes à travers le monde au cours des dernières années, en s'imposant à l'ordre du jour des enjeux de société du Sud au Nord, au cours de l'année 2017. Pour notre président, il n'y a vraisemblablement pas là de « sujet », pas plus qu'il n'y en aurait avec la recrudescence des actes racistes et xénophobes, et des violences individuelles ou d'État à l'égard des personnes homosexuelles ou transgenres.

Le projet européen d'Emmanuel Macron qui entend faire de l'UE, à l'heure de l'« Amérique trumpienne », la compétitrice et – ce n'est pas contradictoire – la partenaire majeure de la Chine, se décline encore et toujours en la « complémentarité des "3 D" : diplomatie, développement, défense » qui vise à asseoir une Europe en cercles (concentriques : selon l'inusable schéma du centre et de sa ou ses périphéries) capable de forger avec la Russie, la Turquie, la Chine, voire même l'Iran, des alliances de circonstances fondées sur les échanges économiques et commerciaux ; rien de bien neuf au demeurant. Il manque à Emmanuel Macron l'adhésion de ses pairs, et celles des peuples dont la colère et le rejet des politiques européennes s'ancrent dans la durée et dont, pour l'heure, profitent les forces d'extrême droite et conservatrices. C'est ce à quoi il va s'employer dans les mois à venir de campagne électorale jusqu'au scrutin de mai 2019.

Ce discours explique l'absence d'initiatives françaises pour la résolution et la prévention des conflits et le défaut d'impulsion d'actions multilatérales au service des peuples. Les grands mots ne sont rien à l'épreuve des faits.

Alors qu'il s'agirait de se demander si, aux nombreuses alliances à commencer par celle de l'OTAN, il ne faut pas substituer à l'échelle internationale la construction d'espaces communs de coopérations et de sécurité collective, ceux qui continuent de voir le monde contemporain comme le théâtre d'un affrontement entre deux grands camps antagoniques trouveront sans doute satisfaction aux palabres d'E. Macron, mais leur réveil sera douloureux. ❖

Lydia Samarbakhsh  
membre du CEN, chargée de l'International



## Fêtes

Il y a une fête qui devrait valoir le coup le 15 septembre prochain. Cela se passera au club londonien The Conduit. Des anciens traders de la banque Lehman Brothers célèbreront les dix ans de la banqueroute de leur établissement. Ils fêteront quoi au juste ? Les subprimes ? Les emprunts toxiques ? Les faillites ? Les dizaines de milliards de dollars volatilisés ? Les gens jetés à la rue ? Les virés de leur emploi ? Les nouveaux pauvres ? Ou le pognon de dingue qu'ils se sont mis dans les foulées des années durant ? Des grincheux ont trouvé l'initiative osée. Mais, comme dit l'ex-ministre travailliste des finances Alistair Darling, on ne va pas faire un drame pour quelques personnes qui veulent prendre un verre.

Et puis nous, de toute façon, le 15 septembre, on ne sera pas de la partie. On a rendez-vous sur la Fête de l'Huma. ❖

Gérard Streiff



## Sarthe

Samedi 18 août, 207 Allonnais ont embarqué dans 4 cars pour se rendre à Granville. C'était la 25<sup>e</sup> édition de la journée à la mer organisée par les communistes de la ville et leurs élus. Dès le départ, à 6 h, le sourire était sur les visages des petits et des grands. En effet, pour nombre d'entre eux, ce sera la seule occasion de passer une journée à la mer.

La situation sociale dans les villes populaires comme Allonnes est marquée par de profondes inégalités sociales rendant la vie difficile... et on constate que la présidence d'Emmanuel Macron continue à les aggraver. Cette journée s'inscrit dans l'engagement des communistes de faire de la politique autrement, et notamment en étant concrètement aux côtés des habitants. Les militants et les élus ont, tout au long de cette belle journée, été à l'écoute des vacanciers d'un jour. À cette occasion, 130 d'entre eux ont signé la pétition « L'EPSM, j'y tiens ». L'exigence de services publics de qualité est souvent revenue dans les échanges. Plusieurs participants ont décidé de poursuivre ce beau moment en achetant leurs vignettes pour la Fête de l'Humanité.

Gilles Leproust, le Maire, et Catherine Bouché, la 1<sup>re</sup> adjointe, accompagnés de plusieurs élus municipaux, ont rappelé le sens de leur engagement au quotidien dans leurs activités municipales. Ils ont également salué la représentante de la municipalité de Granville venue rendre une visite au moment du repas.

Au retour à Allonnes, vers 22 h 30, de nombreux participants nous donnaient déjà rendez-vous pour l'édition 2019 avec beaucoup de satisfaction de leur journée. C'est un bel encouragement pour les militants et les élus à continuer, tout au long de l'année, à multiplier les initiatives populaires et rassembleuses. ❖

**Hommage public  
à Bernard et Mylène Vesentini  
(conseillère régionale d'Occitanie et  
membre du Conseil national du PCF),  
mercredi 5 septembre  
à 14 heures à Puichéric (Aude),  
Salle de l'Enclos, rue de la Paix.**